

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. Alfred Ceppi,  
M. l'Abbé René Braichet, M. Georges Lovey

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 23, p. 212-213

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## NÉCROLOGIE

**M. Alfred Ceppi**, président du tribunal, à Porrentruy. — Né à Porrentruy en 1867, M. Ceppi avait suivi de 1881 à 1883 les cours du Collège de l'Abbaye. Il étudia le droit à Berne et à Paris, et ayant obtenu son diplôme d'avocat, il ouvrit en 1893 une étude dans sa ville natale ; dès l'année suivante il était désigné pour les fonctions de préposé aux poursuites et en 1898 il occupait le siège de président du tribunal qu'il a conservé jusqu'à sa mort. Il fut aussi membre de plusieurs conseils, président de la corporation des bourgeois et, au militaire, lieutenant-colonel et chef d'état-major au service territorial pendant toute la mobilisation. — D'une culture très étendue, relevée par une vive intelligence, M. Ceppi réalisait le type de « l'honnête homme, » s'intéressant aux lettres, aux arts, aux sciences, comme aux graves problèmes sociaux et politiques, tout en donnant le meilleur de son temps à ses fonctions. Il était un magistrat accompli, dit le « Pays », « alliant à la connaissance parfaite de la loi, à un sens juridique exceptionnellement aigu et développé, à la correction, un peu froide, de l'attitude, une indépendance de caractère et une intégrité au-dessus de tout éloge. » Ajoutons que la vie et la mort de M. Ceppi furent celles d'un chrétien.

M. l'Abbé **René Braïchet**, curé de Develier (J.-B.). — Le décès presque subit de M. l'Abbé Braïchet a vivement ému ses paroissiens et tout le Jura catholique : avec lui, disparaît un prêtre de grande valeur. Il était né à Saignelégier en 1878, avait fait à St-Maurice ses études classiques de 1890 à 1897, et sa théologie au séminaire de Lucerne. Ordonné prêtre en 1900, il fut envoyé à Porrentruy comme vicaire ; en 1907, il était chargé de la grande paroisse de Fontenais, où il resta jusqu'à 1923 : depuis deux ans seulement, il remplissait les fonctions de curé de Develier. A côté des soucis d'un ministère parfois pénible, M. l'Abbé Braïchet avait trouvé le temps de dépenser son zèle en faveur du mouvement chrétien-social, dont il fut un des principaux promoteurs dans le Jura. Il fonda le journal « L'Ouvrier », qu'il rédigea avec compétence jusqu'au

moment où « L'Ouvrier » devint l'« Action Sociale ». Non seulement il était particulièrement informé des questions sociales et économiques, mais la quantité prodigieuse de ses lectures en plusieurs langues l'avait amené à une rare érudition : ses vastes connaissances, jointes aux qualités de son intelligence très ouverte et à sa grande modestie en faisaient un attrayant causeur ; mais la parole publique lui était pénible. Ses funérailles furent un touchant témoignage de la sympathie et de l'affection que le défunt s'était conciliées par ses vertus sacerdotales et les beaux dons de son intelligence et de son cœur.

M. **Georges Lovey**, de Martigny, avait été élève des classes latines à l'Abbaye de 1908 à 1910. La maladie, qui depuis longtemps le minait, a fini par triompher de sa jeunesse, et il s'est éteint pieusement dans sa 29<sup>e</sup> année.

Nous rappelons aussi le souvenir de Mgr **Léon Esseiva**, R<sup>me</sup> Prévôt de St-Nicolas, à Fribourg. Il n'avait pas fait ses études à St-Maurice, mais c'était un vieil ami de l'Abbaye, qui le comptait parmi ses chanoines d'honneur.

Nous présentons aux familles des défunts nos religieuses condoléances.

R. I. P.